

#SpeakerLiftWithFing2014 : pourquoi venir écouter Antonio A. Casilli ?



Les concepts d'exploitation, d'aliénation, de prolétariat sont des idées fortes de la philosophie marxiste, que l'on pourrait considérer comme dépassées voire anachroniques dans la société numérique d'aujourd'hui. Et pourtant elles sont tout à fait actuelles, mais adaptées à notre époque, comme le montre les recherches d'Antonio A. Casilli (@bodyspacesoc), maître de conférences en Digital Humanities à Telecom ParisTech, sur le digital labor, le cognitariat ou le playbor.

Voilà l'extrait d'un entretien qu'il a **donné à l'Humanité** le 31 mars 2014, présentant une première vision de ces concepts :

"L'exemple que j'aime donner est celui de Mechanical Turk. On y trouve du travail que les machines font très mal : identifier des gens ou des objets sur des photos, organiser des listes de morceaux de musique (Playlist) par genre, ou résumer en un mot l'émotion qui se dégage d'un message. Les ouvriers d'Amazon, les turkers, sont payés quelques centimes pour le faire, mais c'est aussi exactement ce qu'on fait lorsqu'on arrange une playlist sur Deezer ou Spotify, ou qu'on « tag » un proche sur une photo Facebook. Des turkers sont aussi rémunérés pour cliquer sur des liens, « liker » sur Facebook, ce qu'on peut faire par notre usage normal d'Internet. La seule différence est l'objectivation du travail. La frontière entre l'activité travaillée et le loisir se brouille, c'est pourquoi des sociologues emploient de nouvelles notions comme Playbor, contraction de Play, le jeu, et Labor, travail."

Si vous voulez en savoir plus, venez à **Lift with Fing** les 21 et 22 octobre à Marseille, il interviendra dans la 3e partie "Compter, mesurer, valoriser le travail : Taylor 3.0" de la partie conférence !

>> Programme : http://liftconference.com/lift-france-14/program_fr

>> Inscription : http://liftconference.com/lift-france-14/tickets_fr

Source photo : Ivo Näpflin pour Lift Conférence